

Dans le même CHARISME
AVEC RESPONSABILITE'



n. 2 - 2010

DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité



**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

e-mail: fed.comp@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs	page 4
Le message de la Présidente	page 5
Le message de l'Assistant Ecclésiastique	page 7
De la Règle de Sainte Angèle Merici	page 12
Diocèse de Brescia 24 janvier 2010	page 16
Brescia 13 février 2010	page 18
Congrégation pour le culte divin	page 20
Le 475e anniversaire de fondation	page 21
Dieu m'a béni au supermarché	page 23

DES COMPAGNIES & DES GROUPES

› Indonésie	page 24
› Italia – Canicatti	page 28
› Brésil sud	page 29
› Angleterre	page 30
› Du nouveau au Bangladesh	page 32
› Fête de consécration à Singapour	page 36
› Mexique...	page 39
› Ethiopie 14-20 avril 2010	page 42

COURRIER REÇU pag. 45

Prière pour les prêtres pag. 47

AUX LECTEURS

...Témoins de charité, de foi et d'espérance au coeur du monde

Voilà *notre style de vie*, indiqué dans les Constitutions au premier chapitre pour répondre au commun *appel à servir ensemble le Seigneur*.

Nous avons pensé de vivre le 475^e de fondation de la Compagnie, et de célébrer notre prochain Congrès international dans le *style mériciclien* qui caractérise notre *sécularité consacrée*. Ainsi, nous recueillons aussi dans ce numéro de liaison des exemples et témoignages divers *au coeur du monde et aux confins du monde...*

Témoins... non prédicatrices, non professeuses, pas déjà arrivées... mais simplement expertes, parce que nous faisons quotidiennement l'expérience de l'amour de Dieu pour nous.

Témoins de charité, de foi et d'espérance... pas une vie superficielle, de facilité, mais engagée et imprégnée et, ensemble, joyeuse... dans les trois vertus théologiques, comme indiquée par sainte Angèle: *“qu'elle soit joyeuse, et toujours pleine de charité, et de foi, et d'espérance en Dieu.” (R9)*

Nous sommes heureuses et reconnaissantes puisque le témoignage des ursulines séculières est désormais arrivé dans tous les continents. Ce numéro de notre instrument de liaison nous fait embrasser de l'Europe à l'Amérique, à l'Afrique et à l'Asie, et maintenant aussi en Océanie.

Le coeur du monde peut vraiment battre et se réjouir du témoignage théologal de toutes les Filles de Ste-Angèle comme le dit
la dédicace au Lecteur
qui précède la Règle du Code trivulzien,
*tous les quartiers se consolident
et toutes les villes s'enoblissent.*

Caterina Dalmasso

LE MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

475e et aux alentours !

Le 25 novembre 2010 ce sera le 475e anniversaire de fondation de la Compagnie de Ste-Ursule, notre Compagnie!

Nous sommes reconnaissantes envers Dieu qui nous offre l'occasion de rappeler et célébrer l' "heureuse intuition" que l'Esprit Saint a suscitée en sainte Angèle et nous sommes reconnaissantes envers la Mère qui a répondu, non sans fatigue et tourment intérieur, à la motion de l'Esprit!

Nous renouvelons l'émerveillement... pour une oeuvre qui, depuis 475 ans, raconte les merveilles que Dieu accomplit à travers les pauvres, les simples, et souvent indignes instruments humains qu'ont été, et que sont encore, toutes les Filles nées de son charisme ancien et toujours nouveau!

Nous sommes conscientes que la sainteté de la Mère a ouvert la voie à la sainteté de tant de Filles qui ont suivi ses traces en cheminant derrière le "Comune Amatore"!

Il est beau et encore émouvant de repenser à à l'anxiété avec laquelle les premières 28 Filles, en ce lointain 25 novembre 1535, se sont retrouvées autour de la Mère pour apposer leur nom sur un petit livre "in quarto, à la couverture de carton blanc"!

Qui sait quelle joie, ... peut-être quelle peur intime... calmée par l'accueil de la Mère qui *"élargissait le coeur par toute consolation"* et *sûres de sa certitude: "Tenez ceci pour certain: que cette Compagnie a été plantée directement par sa sainte main..."*

La vision de l'échelle prenait vie, assumait les contours concrets d'une fondation de laquelle seul Dieu connaissait les parcours et les développements. Chaque Fille accompagnée par un Ange: nous sommes peut-être "des anges" l'une pour l'autre dans ceci "monter et descendre" qui

est la parcours de chaque existence jusqu'à la réalisation finale de la plénitude de vie?

Appelées encore aujourd'hui à être "*de vraies et virginales épouses du Fils de Dieu*" exprimons par notre vie cette admirable synthèse que Cozzano décrit avec tellement de spontanéité: "*En restant dans le monde, elles participent de la vie active, elles goûtent à la vie contemplative et d'une manière admirable elles unissent l'action à la contemplation, la hauteur de la contemplation ne les détourne pas de l'action, ni l'activité n'empêche le goût des choses célestes.*" C'est cela que nous désirons incarner par notre style de vie séculière - méricien, pour que, à distance de 475 ans, on puisse dire de nous que nous sommes heureuses d'être les Filles de Ste-Angèle du XXIe siècle, ouvertes sur l'avenir!

Maria Razza

475^e de fondation de la Compagnie

**Congrès international
Brescia 13-18 juillet 2010**

SÉCULARITÉ CONSACRÉE *style de vie méricien*

Intervenants :

S.E. Mgr Adriano Tessarollo	Assistant Ecclésiastique du Conseil de la Fédération
Docteure Paola Bignardi	Membre du Conseil pontifical pour les Laïcs
Maria Dravecka	Vice-Présidente de la Fédération
Mirella Turri	Directrice de la Compagnie de Trente

MESSAGE DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE

POUR MARCHER AVEC L'ÉGLISE DE NOTRE TEMPS: LES GRANDS SUJETS DE L'ENCYCLIQUE DE BENOÎT XVI «L'AMOUR DANS LA VÉRITÉ»

Je voudrais donner une suite aux «trois aspects considérables de l'encyclique» présentés dans le bulletin précédent, avec un approfondissement des grands sujets de l'encyclique elle-même, montrant l'importance qu'ils donnent à la vie de ceux qui vivent la consécration séculière comme engagement et témoignage évangélique immergé dans les réalités temporelles et sont appelés à se sanctifier à travers elles.

1. LE DÉVELOPPEMENT.

Le Pape écrit: *«Les aspects de la crise requièrent des efforts renouvelés de compréhension unitaire et une nouvelle synthèse humaniste ... et un renouvellement culturel profond et une redécouverte de valeurs de fond sur lesquelles construire un meilleur futur... La crise nous oblige à ré-envisager notre chemin, à nous donner de nouvelles règles et à trouver de nouvelles formes d'engagement. La crise devient ainsi l'occasion de discernement et de nouveaux projets». (n°21). Au n° 28 on lit : «L'ouverture à la vie est au centre du vrai développement».*

«La croissance est la vocation de l'homme» (n° 16) mais la croissance devient développement dans la mesure où l'économie n'est pas le seul niveau de la croissance. Le vrai développement distingue les besoins réels des besoins induits et il n'est pas donné par la quantité de choses qui nous entourent, mais par la qualité de la vie qu'il rendra possible. La «crise» aujourd'hui semble se référer uniquement à l'économie, (crise économique); le Pape analyse la crise dans un sens plus général : crise de confiance, crise de relation, crise dans les projets. Alors le développement est la croissance «intégrale» de tout l'homme et de tous les hom-

mes, et cela demande un «*profond renouvellement culturel*». (n° 21).

Le développement ne peut pas être réduit à la seule dimension économique et matérielle. Le Pape traite du développement en ne faisant pas seulement référence à l'économie : le signal fondamental du développement est la vitalité, le respect de la vie. Et le sous-développement d'une grande partie de l'humanité n'est pas attribué au hasard mais aux déséquilibres dont l'homme est responsable. Et puis la crise de l'économie n'a pas seulement des motifs économiques, mais aussi d'autres motifs comme l'affaiblissement des relations humaines et la diminution de la confiance qui a laissé grandir les disparités.(n° 31).

2. LA FRATERNITE EST UN DROIT ET NON UN DEVOIR.

Le Pape écrit: «*L'amour dans la vérité place l'homme devant l'étonnante expérience du don*» (n° 34). «*le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale.*» (n° 36).

La logique du don devrait entrer aussi comme fondement dans les lois économiques, où domine par contre exclusivement l'idée de profit comme la seule qui guide l'action et le développement de l'activité humaine et économique. Dans le dessein de Dieu qui émerge des récits bibliques de la création, l'homme en est le sommet : il faut donc donner un visage humain à tous les aspects de la vie sociale, y compris l'économie, pour qu'elle serve l'homme, et qu'il ne s'en serve pas, comme cela arrive souvent malheureusement. Fraternité semble un mot « périmé », mais pour le croyant il a une valeur liée à la foi même en Dieu. «*Qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas*». 1 Gv 4,20. «Fraternité» est le mot qui renvoie aussi à une valeur laïque. (la Révolution française en faisait le troisième pilier avec la liberté et l'égalité... mais depuis il est devenu le grand pilier «oublié»). Notre culture exalte aussi la liberté ou l'égalité, en créant deux visions opposées de la société, en oubliant encore une fois la fraternité.

Le Pape invite à un choix courageux qui reconnaisse que la fraternité s'exprime dans la gratuité. Cela implique une nouvelle manière de vivre le marché comme lieu et opportunité d'apprécier et de vivre la rencontre et l'échange, en dépassant la mentalité qui a toujours dominé et qui domine, celle qui fait raisonner uniquement selon les critères du simple «combien me convient» et du «combien cela me rapporte». Sous le regard de tous, on doit revenir à la vérité que l'homme est la première ressource et la première victime de l'économie. Surtout à l'occident «à-teo» = sans Dieu, après la disparition de Dieu la valeur du frère est en train de disparaître aussi.

Le Pape continue: *«La solidarité universelle qui est un fait et un bénéfice pour nous, est aussi un devoir.» Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui sont tentés de prétendre ne rien devoir à personne, si ce n'est à eux-mêmes. Ils estiment n'être détenteurs que de droits et ils éprouvent souvent de grandes difficultés à grandir dans la responsabilité à l'égard de leur développement personnel intégral et de celui des autres. C'est pourquoi il est important de susciter une nouvelle réflexion sur le fait que les droits supposent des devoirs sans lesquels ils deviennent arbitraires.»* (n° 43). *«Le thème du développement est aujourd'hui aussi fortement lié aux devoirs qu'engendre le rapport de l'homme avec l'environnement naturel».*(n.48).

Le devoir est la partie qui m'incombe, en réponse aux besoins des autres. Aujourd'hui le terme le plus répandu est «droit», entendu cependant comme ce que personne ne peut m'empêcher de faire ou d'avoir, sans que je tienne compte de ce que je dois à l'autre. L'avenir de l'homme et de la terre peut être assuré si chacun, à côté des droits qu'il prétend posséder, reconnaît et établit pour lui-même et pour le «vivre ensemble» aussi les devoirs afin de répondre aux besoins des autres.

En un mot, le développement du monde a besoin de l'éthique qui consiste à recommencer à nous poser une question simple: «Est-ce vraiment le bien pour tous ?». La considération de l'effet de mon action sur

le social et sur l'environnement est la seule voie pour rétablir un monde plus humanisé. L'économie civile est l'économie qui tient compte de la personne et qui pose la «question juste» qui fait du développement un lieu de fraternité et de bonne vie: comment modifier la production et la consommation de façon à diminuer les prétentions de quelques-uns et faire en sorte que tous puissent grandir? Le profit d'une société ne peut que se mesurer au degré de «relation» qu'il fait grandir entre les personnes.

3. SOLITUDE, COOPERATION ET SOLIDARITE.

Le Pape affirme encore: *«Le développement des peuples dépend surtout de la reconnaissance du fait que nous formons une seule famille qui collabore dans une communion véritable et qui est constituée de sujets qui ne vivent pas simplement les uns à côté des autres.»* (n° 53). *«Un système de solidarité sociale plus largement participatif et mieux organisé, moins bureaucratique sans être pour autant moins coordonné, permettrait de valoriser de nombreuses énergies, actuellement en sommeil, et tournerait à l'avantage de la solidarité entre les peuples,»* (n° 60). *«Une solidarité plus large au niveau international s'exprime avant tout en continuant à promouvoir, même dans les situations de crise économique, un meilleur accès à l'éducation, qui est, par ailleurs, la condition essentielle pour que la coopération internationale elle-même soit efficace.»* (n° 61)

Le Pape part d'une constatation: *«Une des pauvretés les plus profondes que l'homme puisse expérimenter est la solitude».* (n° 53). La crise économique met en évidence une crise bien plus profonde qui est la carence des relations. L'homme est seul. Les motifs de la solitude sont différents. Il y a celui qui est seul parce *«qu'il pense se suffire à lui-même»*, sans aucune référence au Fondement, pensant se trouver dans un monde né par hasard (n° 53). Il est seul parce que *«la société toujours plus globalisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères.»* (n° 19) La méthode de travail plus conforme à cette humanité solitaire est

la compétition. Nous sommes de plus en plus voisins et de moins en moins en communion. (n° 53) Ce qui est une faute, (c'est-à-dire le contraire de la vérité, le mensonge), plus dangereuse pour le développement. Voisins, c'est-à-dire ayant la possibilité de coopérer, de mettre à exécution un développement qui soit l'expression de la fraternité, et par contre de plus en plus contraints - (soit par l'autonomie jalouse de chacun, soit par l'indifférence terrible l'un pour l'autre) - à trouver des solutions individuelles aux problèmes qui sont communs. Les conséquences de ce voisinage sont de nous côtoyer, de nous supporter, de ne pas nous contrarier, de nous regarder avec curiosité, ou avec mépris, ou de ne pas nous regarder du tout. Par contre, la communion c'est de nous aimer, de nous estimer à travers nos différences, de collaborer, de trouver presque avec obstination ce qui nous rend proches, égaux, et responsables de ce qui arrive à



n'importe quelle personne. Notre attention est attirée sur un mot-clé : la coopération comme « modalité » du développement, de la fraternité et des droits et devoirs, et du dépassement de la solitude. Coopérer est le « moyen » d'être en relation, de travailler, de faire entreprise, de donner une direction aux choix du monde: *« Cette plus grande proximité doit se transformer en une communion véritable »*.(n.53)

La coopération au développement doit devenir une grande occasion de rencontre culturelle et humaine et ne peut pas se limiter à la dimension économique.

Don Adriano Tessarollo

DE LA RÈGLE DE SAINTE ANGÈLE MÉRICI

Quelques idées proposées à votre réflexion !



DU JEÛNE Chap. IV versets 1-3

*«Nous répondrons à l'invitation
de la Fondatrice de **joindre le jeûne**
à notre prière.*

*Dans un dialogue avec notre père spirituel
et avec l'accord de la directrice, nous trouverons des
temps et des formes personnelles de jeûne, qui nous
disposent à la conversion,
à la sobriété de vie,
à la solidarité avec nos frères plus pauvres.»*

Cons. 14.3

Prologue :

Pour être dans le monde de vraies et virginales épouses du Fils de Dieu nous devons savoir parcourir :

- la voie du renoncement par amour
- la voie de l'engagement quotidien
- la voie du témoignage joyeux

et sur cette voie nous retrouverons notre Mère sainte Angèle et notre commun Amour : “Je suis continuellement au milieu d’elles avec Celui-là qui m’aime, ou plutôt qui nous aime, nous toutes”, (Souvenir 5,38) Ce sera celle-là la voie pour être libre de coeur, d’esprit et de volonté, libre de désirer et de nous engager pour ce qui est vrai, beau et bon en soi et qui donne vérité et beauté à sa vie.

Il s’agit d’un choix, celui de la pénitence, et d’un engagement sur la route de l’amour.

Il est pour une plus grande joie, pour un plus grand don. Il est le goût et

la fatigue de croître dans la liberté et dans la maturité.

Le jeûne est nécessaire...

¹“Qu’on se rappelle en outre, que chacune veuille aussi embrasser le jeûne corporel, comme chose nécessaire.

Qu’on se rappelle en outre... La Règle doit être considérée comme une unique lecture, un unique message, une voie unique pour la vie de consécration, à vivre dans le monde; les divers chapitres sont des mises en évidence importantes de voies et moyens pour rejoindre la fin: la pleine communion avec le Fils de Dieu. La Règle de Ste-Angèle est très brève, à peine 11 chapitres outre le prologue, un de ceux-ci est consacré au jeûne et c’est aussi un des chapitres les plus longs. C’est le chapitre qui ouvre le discours sur la vie spirituelle de ses Filles, précédant celui de la prière, de l’obéissance, de la virginité, de la pauvreté. On doit la lire comme une indication suggérée par la Fondatrice et donc une mise en évidence de notre spiritualité. C’est un des points cardinaux sur lequel il est possible de construire notre vie spirituelle selon l’idéal évangélique. Elle résonne étrangement cette indication? Peut-être que oui... Peut-être pour la culture contemporaine, peut-être parce que nous pensons qu’elle était passée de mode, peut-être parce que nous ne nous sommes jamais interrogées profondément sur ce chapitre.

Mais elle ne peut paraître aussi étrange si, retournant aux origines de la Compagnie, nous retrouvons dans le Rituel ancien que les vierges pour être admises au chapitre (acceptation et accueil définitif dans la Compagnie) subissaient une espèce d’examen... et devaient être recon nues, par les responsables de la Compagnie, sobres et fidèles à jeûner. C’est un devoir pour la Fille de Ste-Angèle de choisir, de vouloir embrasser la pratique du jeûne comme une chose, non secondaire, mais nécessaire pour la vie entreprise.

Vouloir et embrasser sont synonymes d’amour, de don, de correspondance joyeuse et ils ne se conjuguent pas facilement avec nos critères à

sens unique d'efforts, de renoncements, de sacrifices. Ce n'est pas une loi, c'est un chemin d'amour celui qui nous est proposé, Pour sainte Angèle, on embrasse la Règle, le jeûne, la pauvreté (pour d'autres moyens elle utilise d'autres mots) comme dons de Dieu qui par sa grâce nous les a offerts. Vu de cette manière, il devient certes nécessaire d'embrasser le jeûne avec grande sérénité et engagement.

2. Le jeûne corporel *“est le moyen et la voie pour le vrai jeûne spirituel, avec lequel s'enlèvent de l'esprit tous les vices et les erreurs”*.

Le jeûne, comme toute pénitence, faite pour elle-même, n'a aucune valeur et il ne conviendrait ni de le vouloir, ni de l'embrasser. Sainte Angèle nous dit que c'est le moyen et la voie pour le jeûne spirituel.

Mais qu'est-ce que le jeûne spirituel ?

C'est le jeûne accompagné de la conversion du coeur. Le jeûne est considéré comme moyen pour combattre les attitudes qui sont enracinées au fond de nous-mêmes, les vices et les erreurs: *“En effet, c'est du coeur des hommes que sortent les intentions mauvaises: inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, perversités, ruses, débauche, envie, injures, vanités, déraisons”*. (Mc 7, 21)

Le Catéchisme au no.1430 précise : *“Comme déjà chez les prophètes, l'appel de Jésus à la conversion et à la pénitence ne vise pas d'abord des oeuvres extérieures, «le sac et la cendre», les jeûnes et les mortifications, mais la conversion du coeur, la pénitence intérieure. Ce sera la conversion du coeur à laquelle on arrive avec la “pratique du jeûne qui nous libérera des vices et des erreurs en rapport à nous-mêmes, à Dieu et à notre prochain et guérira notre coeur de toute forme d'orgueil, d'envie, de malveillance: “Par-dessus tout qu'on garde le coeur pur et la conscience vide de toute pensée mauvaise, de toute ombre d'envie et de malveillance, de toute discorde et mauvais soupçon, et de tout autre désir mauvais de volonté mauvaise”*. (Règle 9, 7-10)

Je devrai prier avec sainte Angèle: *“Hélas! Désolée que je suis, moi qui en entrant dans le secret de mon coeur, n’ose par honte lever les yeux au ciel . . . puisque je vois en moi tant d’égarements, tant de laideurs et d’infamies... je suis donc contrainte de crier vers le ciel, en demandant miséricorde et temps pour la pénitence. Daigne, ô très bienveillant Seigneur, me pardonner tant d’offenses...”* (Règle 5)

Nous avons l’exemple des Saints....

3. « Et à ceci nous invite très clairement l’exemple de toutes les personnes saintes »

Nous pouvons voir de plus près **l’exemple de notre sainte Fondatrice**. Les témoins d’Angèle disent qu’ *“elle ne dormait pas dans un lit, mais sur une natte; remplaçant l’oreiller par un morceau de bois; elle buvait seulement de l’eau, un doigt de vin seulement à Noël et à Pâques; elle ne mangeait pas de viande, mais seulement du pain des fruits et des légumes”*. (Romano Gallo)



On doit préciser que le jeûne, même au temps d’Angèle était un renoncement, mais il permettait de vivre: il ne comportait pas en soi l’abstention de la viande sinon aux jours d’abstinence, il permettait un dîner complet abondant et un léger souper. Il était aussi permis de boire durant le jour, que ce soit même du vin ou un autre breuvage différent de l’eau. Angèle, ayant pratiqué fidèlement le jeûne depuis sa jeunesse, devait s’être habituée à le supporter lourdement dans les années de la maturité. Ainsi faisait-elle et ainsi elle le voulait même pour ses Filles: “embrasser” avec amour cette pratique pénitentielle.

Kate



Diocèse de Brescia

24 janvier 2010

Proclamation de sainte Angèle Mérici comme patronne secondaire de Brescia

Quelques extraits tirés de l'homélie de l'Évêque de Brescia

Mgr Luciano MONARI



C'est un grand don pour notre Église que la proclamation de sainte Angèle Mérici comme patronne secondaire auprès de Dieu de la ville et du diocèse de Brescia; un don pour lequel nous rendons grâces au Seigneur et dont nous voudrions ressentir avec joie toute la responsabilité. Un merci particulier va à Mgr Olmi qui a voulu cette proclamation avec toute sa détermination; sans son engagement passionné nous n'aurions pas atteint ce but. Merci aussi aux Filles de Ste-Angèle qui peuvent considérer cette fête comme particulièrement la leur; à travers les siècles elles ont gardé vivant le charisme exceptionnel de cette sainte et encore aujourd'hui elles en sont les gardiennes et les témoins les plus significatifs. C'est la fête de la Mère et donc la fête de ses nombreuses Filles. Sainte Angèle est notre patronne auprès de Dieu; quand nous nous présentons à Dieu nous nous faisons fortes aussi de la présence de sainte Angèle avec nous et pour nous. Non dans le sens que l'amour de Dieu ait besoin de sainte Angèle pour s'ouvrir à la miséricorde et à la générosité envers nous. Au contraire sainte Angèle, comme tous les saints, est l'oeuvre de l'amour de Dieu; c'est Dieu qui l'a faite avec sa grâce,

l'a modelée par sa parole et animée par son Esprit; la regarder signifie reprendre conscience de ce que Dieu est en train de faire dans l'Église et qu'Il désire aussi faire en nous, dans notre vie.

Il y a quatre siècles sainte Angèle a imaginé et fait la promotion d'une forme surprenante de consécration au Seigneur pour les femmes qui vivent dans les conditions ordinaires de la vie.



Il me semble que son message a quelque chose de moderne et carrément de provocant.

J'espère de tout mon coeur que la présentation de sainte Angèle comme modèle de sainteté et la proclamation de son patronage suscitent dans l'église bresciane, dans les femmes croyantes brescianes, conscientes de leur place dans

l'Église et de leur responsabilité, le désir d'explorer des modes de pensée et d'expérimenter des styles de vie qui soient riches de valeurs chrétiennes. Sainte Angèle, précisément par sa vision féminine des choses et par la profonde liberté avec laquelle elle s'est remuée en son temps peut être un modèle et un stimulant précieux.

Que sainte Angèle nous obtienne le courage et la créativité dont nous avons besoin!



Brescia, 13 février 2010

**Basilique des Saints Faustin
et Jovite**

**Quelques extraits tirés de l'homélie de
Mgr Luciano Monari, évêque de Brescia
pour le transfert des reliques
de sainte Angèle Mèrici**

Sainte Angèle Mèrici! Une image de femme surprenante pour son temps: qui poursuivait un idéal élevé de perfection chrétienne mais en même temps continuait à vivre dans le monde, dans les conditions ordinaires de la vie. Sa vie a été une vie extrêmement féconde, non seulement parce que depuis quatre cents ans, il y a, dans le monde entier, des “Filles de Ste-Angèle” qui interprètent et vivent leur vie à la lumière de son expérience; mais par-dessus tout parce que la référence à sainte Angèle a donné à ces femmes un fort sens de leur dignité, une conscience vive de la valeur de leur vie, un désir fort de se dépenser dans l'amour de Dieu et de l'Église.

Il n'est pas besoin de redire que le secret de sainte Angèle a été sa foi, son amour de Dieu, la confiance sans réserve en Lui. Cela seulement a été cette source qui l'a maintenue courageuse et vivante au milieu des difficultés et de l'incompréhension qui n'ont certes pas manqué. Difficultés et incompréhension qui ne sont pas difficiles à comprendre, tant sainte Angèle était avant son temps. Tous aujourd'hui reconnaissent que sainte Angèle a anticipé cette forme de vie chrétienne qui est justement celle des Instituts séculiers - instituts qui proposent un chemin de sanctification et de consécration dans un contexte de vie laïque dans le monde; non dans un couvent, non dans une communauté religieuse. Eh

bien, cette forme de vie a été reconnue dans l'Église en 1947; et sainte Angèle l'avait imaginée et mise en pratique des siècles auparavant! C'est pour cela que nous sommes fiers comme Brescians, d'avoir sainte Angèle comme patronne et que nous voudrions être dignes d'elle, apprendre d'elle à vivre en plénitude la vocation qui est inscrite dans notre baptême.

Sainte Angèle a enseigné à unir foi et vie et à les unir même hors des monastères, même au milieu du monde. Combien avons-nous besoin de femmes comme elle! Quand je dis : femmes comme sainte Angèle, je ne veux pas dire des femmes qui vivent extérieurement comme sainte Angèle. Les temps ont changé et sont en train de changer à une vitesse vertigineuse; ce serait idiot de penser à arrêter le temps et à figer ses comportements. Je veux dire, au contraire des femmes chrétiennes qui sachent faire aujourd'hui ce qu'elle, sainte Angèle, a fait il y a quatre siècles, en affrontant les défis culturels du monde d'aujourd'hui, en fréquentant les lieux normaux de travail et de vie mais en apportant en tout lieu l'âme de l'évangile faite de sagesse, de responsabilité, d'amour.

Que sainte Angèle, notre patronne, nous aide; qu'elle nous obtienne la nécessaire clarté de pensée, et la sagesse de vie!



Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements

Prot. N. 1348/7/I

Les fidèles de Brescia, Cité et Diocèse de Lombardie, ont toujours vénéré avec une sincère dévotion, **Sainte Angèle Mérici** vierge. Elle laissa un singulier témoignage au service de l'évangélisation et de la promotion humaine dans la vie de l'Église et de la société bresciane. et jusqu'à nos jours le clergé et les fidèles laïques ont continué à en conserver vivant l'héritage spirituel.

Donc le très Excellent et Révérendissime Mgr Luciano Monari, évêque de Brescia, accueillant les vœux du clergé et des fidèles a avantageusement approuvé l'élection de Sainte Angèle Mérici, vierge, comme Patronne auprès de Dieu de la ville et du Diocèse de Brescia. Donc en vertu des facultés spéciales reçues du Souverain Pontife Benoît XVI, après avoir évalué attentivement les motivations présentées, la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, adhérant aux susdites instances, confirme

Sainte Angèle Mérici Vierge Patronne secondaire auprès de Dieu de la ville et du diocèse de Brescia

avec tous les droits et privilèges liturgiques connexes: Elle sera à l'avenir célébrée chaque année avec le rang de fête dans la ville de Brescia, dans le Diocèse plutôt avec le rang de mémoire.

11 Novembre 2009

Antonio Card. Canizares Llovera (Préfet)
+ *Giuseppe Agostino Di Noia, op (Archevêque Secrétaire)*

Pour le 475e anniversaire de la fondation... souvenir du pèlerinage à cologne lors du 450^e anniversaire

Nous sommes en train de nous préparer à fêter le 475e anniversaire du moment où Sainte Angèle a fondé sa, - notre, Compagnie de Sainte-Ursule. Cet événement me rappelle le pèlerinage à Cologne, en 1985, pour fêter le 450e.

Cette année, nous nous réunirons à Brescia, tandis qu'en cette année 1985 notre destination était Cologne, la ville qui garde les reliques de la Saint Patronne de notre Compagnie : Sainte Ursule avec ses vierges martyres.



L'idée de cette entreprise vint de l'inoubliable Madre Toniolatti, de Trente, et première Présidente de la Fédération. Nous étions 91 personnes de toutes les régions de l'Italie. Le 10 août 1985, nous nous rencontrions à l'Augsbourg pour nous retrouver ensemble en pèlerinage. Comme Assistants spirituels, nous avions avec nous Mgr Cielo et Mgr Gilli.

Nous étions réparties en deux cars. Le premier jour, 11 août, fut réservé à la découverte de la ville d'Augsbourg, fondée il y a environ 2000 ans, par les soldats de l'Empire romain. Nous n'avons pas manqué, entre autres, de faire une visite à l'abbaye bénédictine de Saint Stefano qui, pour la fondation de la Compagnie à Augsbourg, nous a donné le fondateur, ainsi que les assistants ecclésiastiques.

Le matin du 12 août, nous nous mîmes en route pour Haus Altenberg à l'Odenthal, notre point de résidence pendant le pèlerinage. En cours de route, nous avons rendu visite aux Mères Ursulines de Wlirzbourg, qui nous ont cordialement donné la bienvenue. Et nous avons célébré l'Eucharistie dans leur église.

Le 13 août, en signe de pénitence pèlerinante nous avons pris

la direction du couvent du Mont Calvaire des Mères Ursulines de Ahrweiler. Nous avons parcouru avec elles la voie Crucis. Quatorze sœurs avaient préparé la méditation pour chacune des stations. (Peut-être quelqu'une conserve-t-elle la « Voie Crucis » qui a été imprimée puis envoyée à tous les participants).

Qui conserve ce souvenir a certainement participé à l'accueil exquis reçu des Mères Ursulines. De leur Congrégation, la Sœur Blandine Merten a été béatifiée le 1er novembre 1987.



Le jour le plus important fut celui du 14 août : Cologne ! Ici aussi, les Mères Ursulines nous ont fait fête, non seulement avec un excellent repas, mais aussi avec des divertissements musicaux. Notre rencontre avec notre Ste Patronne et nos Compagnes dans la basilique de Sainte-Ursule reste un moment inoubliable.

Selon la légende, Sainte Ursule et ses Compagnes, venant de l'Angleterre en navire parcoururent le Rhin et Cologne où elles reçurent la palme du martyre. En nous remémorant cet événement, nous avons parcouru toute une étape en bateau sur le Rhin.

Le 15 août, fête de l'Assomption de la Vierge Marie. Après la messe chantée à la cathédrale mariale d'Altenberg, accompagnées à l'orgue par notre sœur Michelina, nous revînmes, toutes heureuses, à Augsbourg.

Aujourd'hui, je remercie encore le Seigneur qui nous a donné ces jours de grâce, et je me rappelle avec reconnaissance toutes les sœurs qui m'ont aidée dans la préparation, Lina et Luciella, et aussi toutes celles qui ont collaboré de toutes les manières pour que le pèlerinage puisse bien réussir.

Teresa Hofle

DIEU M'A BÉNIE AU SUPER MARCHÉ

Je ne suis pas grande, mais elle était plus petite que moi; je suis maigre mais elle était très maigre et elle était plutôt avancée en âge. J'essayais de trouver, le regard plongé dans les grands rayons du supermarché, la sauce aux tomates qui lui était familière; je ne la voyais pas mais on ne se résignait pas en continuant à les parcourir du regard. Dès que je l'ai vue, elle m'a attendrie; et elle, sa frêle silhouette, avec sa manière d'agir délicate, m'ont clouée dans cette allée du supermarché; parce qu'il était clair qu'elle avait besoin d'aide. Je ne voulais pas être envahissante, et comme j'étais déjà passée dans cette allée, j'ai fait semblant de chercher moi aussi quelque chose de particulier, pendant que j'étais attentive à comprendre son besoin et si je pouvais en trouver la solution. Désormais j'avais décidé de ne pas m'éloigner de cette allée, tant que cette étonnante petite créature n'avait pas résolu son problème, qui à l'évidence croissait à chaque instant et lui créait un petit déplaisir.

Finalement, à un moment durant lequel mon regard scrutait le sien, elle m'a dit: "Je ne trouve pas une sauce au tomate semblable à celle-là mais ce n'est pas celle-là," Pendant quelques instants, j'ai craint que "sa" sauce ne fut plus en vente; mais, quelques dizaines de centimètres plus loin m'ont permis de la découvrir, et elle était justement peu en vue, au rayon le plus haut. Quand je lui ai demandé si c'était celle-là. son sourire a été celui d'un enfant qui retrouve un jouet ami. Et à ce moment elle m'a demandé de prendre deux de ces beaux petits vases rouges. Je l'avais déjà saluée et, contente, je m'en allais, quand elle m'a dit: "Que vous soyez croyante ou non, que Dieu vous bénisse". Étonnée, j'ai répondu volontiers et de la même manière, à ce merci inattendu, et à ce moment une très tendre joie a envahi mon coeur, parce que DIEU est vraiment imprévisible, et il t'attend même dans l'allée d'un supermarché.

Luisa Lorenzi

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

INDONÉSIE

Juillet 2009, rencontre des Compagnies et consécration

La vie est un pèlerinage

Notre Assemblée annuelle nationale a eu lieu du 3 au 7 juillet à Bandung. Pendant ces journées, nous avons réfléchi sur Sainte Angèle en pèlerinage. Par conséquent, nous avons choisi comme sujet : “La vie est un pèlerinage” avec les sous-titres suivants : notre pèlerinage dure peu, le but de notre pèlerinage, les moyens pour atteindre ce but, les guides de notre pèlerinage, cheminer ensemble, cheminer avec joie, obstacles sur le chemin, comment affronter la plus grande partie de notre bref pèlerinage.



Nous avons trouvé une source riche dans les Ecritures, dans les Ecrits de Sainte Angèle notre Mère, dans les enseignements de l’Eglise et des Saints contemporains, dans notre culture et dans notre société.

Une brève introduction a été faite par Soeur Emmanuelle Gunanto, suivie de la réflexion et du partage, d’expressions de la foi par des danses et des chants bibliques. Le temps a été consacré à la méditation de l’Office divin, aux célébrations de la Parole, au sacrement de Pénitence et à l’Eucharistie. Notre programme a été très varié et les jours ont passé très rapidement.

Nous avons fait l’expérience d’une grande joie quand le soir du 4 juillet Lydia Kidarsa a été officiellement acceptée comme nouveau membre, dans une simple mais significative célébration de la Parole. Notre

joie a culminé le jour suivant, dimanche 5 juillet, quand Cresentiana Aso a fait sa consécration à vie et Theresia Lilyana et Yustina Soesilo ont fait leur première consécration, dans la chapelle des Soeurs Ursulines.

Le célébrant de l'Eucharistie solennelle était l'évêque de Vandung, Monseigneur Johannes Pujasumarta. Les chants ont été interprétés par les novices des Soeurs Ursulines.

Dans son homélie, l'évêque a mis en contraste l'illustration de Saint Paul dont le désir unique était que "Le Christ soit glorifié dans son corps en vie et en mort". Il nous a rappelé que Jésus demanda trois fois à Pierre s'il l'aimait. Pierre répondit "oui" chaque fois, et Jésus lui a commandé de paître ses moutons. De la même manière Jésus demande à chacun de nous si nous l'aimons et si nous voulons faire de Lui notre unique

trésor, notre seul et cher trésor, et prendre soin ensemble de son troupeau.

Nous avons choisi de voyager ensemble avec joie. Dans la Compagnie faisons le voyage **ensemble** et nous nous engageons à prier pour de nouvelles vocations avec lesquelles partager la joie de servir Dieu. Comment atteindre le but ? Jésus, notre Amatore nous a dit que l'unique



voie, c'est **Lui**. Il nous montre aussi comment marcher tout le long de la route. Avec amour, Il nous **guide** pour suivre sa voie. En bon berger. Ainsi nous continuons notre voyage en regardant comme un trésor les paroles de Sainte Angèle : "*Soyez unies et d'accord toutes ensemble*". Cette rencontre nationale nous a encore plus unies. Et maintenant, nous vivons séparées, dans nos maisons, nous gardons nos amies dans notre coeur et nous marchons ensemble vers Jésus, notre unique trésor.

Seconde rencontre : Flores

Puisque nos trois amies de Flores : Yasinta Hadjon, Katarina Nini Keding et Monica Uran ne pouvaient pas venir à Bandung, une seconde rencontre, du 22 au 29 juillet, s'est tenue avec le même sujet à Flores, une île de l'Indonésie orientale, dans l'orphelinat de Waibalun, grâce à Meity Margaretha Widjaja et Maria Dolorosa da Silva.

Flores est une île merveilleuse, entourée de montagnes, mer, collines rocheuses, avec peu d'habitants ; en effet, les maisons sont situées dans des villages presque cachés et couverts par la forêt. Notre petit groupe s'est rencontré pendant quatre jours dans un laboratoire fabriquant des bougies.

Nous avons préparé là un petit autel avec le Crucifix, une icône de notre Mère Sainte Angèle, une bible, des bougies et des fleurs. Tout ceci a créé une atmosphère de prière. Nous avons senti la présence de Jésus notre Amatore et celle de notre Mère Angela très proche de nous et chaque moment a ainsi été vécu avec beaucoup d'enthousiasme.

Le partage avec les autres a été très enrichissant ; dans ce pèlerinage notre vie consacrée est éclairée par le prologue de la Règle de notre Mère Angele. *“Nous sommes appelées à une telle gloire de vie, à être épouses du Fils de Dieu..., mais nous devons être avisées et prudentes... parce que nous ne savons pas à quelle sorte de mal nous pouvons être exposées.*

Vivre notre vocation n'est pas facile. Il y a beaucoup de difficultés, grandes distances, problèmes financiers, limites dans les moyens. Nous pouvons dépasser ces difficultés en nous rappelant que Dieu nous a appelées, qu'Il pourvoit à tout avec notre engagement. Chaque obstacle peut être dépassé parce que Dieu est de notre côté. N'est-il pas notre Bon Berger, Jésus qui a donné sa vie pour nous, ses brebis ? Notre Mère Angèle qui connaît les dangers de notre vie nous incite à *recourir aux pieds de Jésus-Christ et à prier avec ferveur.*

Nous avons fait une expérience merveilleuse quand nous avons actionné les rames d'un bateau pour visiter une très petite île voisine où il y avait un bel endroit apte à la contemplation. C'était un endroit merveilleux et tranquille, avec une énorme statue de Jésus Bon Pasteur et de ses moutons, qui semblait dire : "Pais mes brebis". Après la contemplation, Yasintha et Nini sont allées vers la baie pour ramasser de petites moules et les cuisiner pendant que nous chantions "*Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer*".



Dans les sessions suivantes, "Marcher ensemble", et "Marcher avec joie", le Frère Laurence Hambac, SVD, directeur spirituel des Ursulines laïques de Flores, nous a accompagnées. Il a souligné l'importance de vivre ensemble dans l'unité et dans la concorde, en nous appréciant, en nous aidant et en nous supportant mutuellement. De cette manière nous diffuserons l'amour.

Dans l'autre session : "Obstacles sur le chemin" nous avons été accompagnées par le Frère Benhard Muller SVD, qui a mis en valeur le sujet du don de contemplation selon les Constitutions (11-17). Pour la vie consacrée, il est nécessaire de cultiver le don de la contemplation afin de fortifier notre relation avec Dieu, de façon à être fortes et patientes en tout.

Nous continuons ainsi dans la joie notre pèlerinage avec Jésus, avec notre Mère Sainte Angèle et tous les Saints et nos Soeurs de la Compagnie du monde entier.

Les soeurs de la Compagnie de l'Indonésie.

Italie - Canicatti

Les Filles de Ste-Angèle de Canicatti (AG), les 13 et 14 octobre 2009, se sont rappelé avec grande émotion le 50e anniversaire du départ vers le ciel de Mons. Angelo Ficarra, archiprêtre de Canicatti, vicaire général du diocèse d'Agrigento et évêque de Patti, père spirituel de la Compagnie de 1919 à 1936. "Ses bonnes filles" ont vécu deux après-midi inoubliables.

Le premier avec une conférence à l'église de Maria Santissima delle Agonizzanti, tenue pour l'occasion par la Présidente de la Fédération, Maria Rosa Razza, sur le thème: "*Le charisme de Ste-Angèle Mérici*"



suivie de l'inauguration de l'exposition des parements sacrés et objets appartenant à l'évêque, organisée par la Directrice de la compagnie de AG en collaboration avec l'architecte G. Ingaglio.

Le second après-midi a été l'occasion qui nous a permis de pouvoir fraterniser avec les consoeurs des Compagnies d'Agrigento, Caltanissetta, Palermo, Piazza Armerina autour de la présidente pour réfléchir ensemble sur le sujet suivant: "*Sécularité consacrée, suggestions et réflexions.*"

La soirée s'est terminée par la liturgie eucharistique et les vêpres, présidées par Père Emmanuel Casola, assistant spirituel des Ursulines de Canicatti.

Ces moments d'amitié spirituelle et sublimes de grâce, nous ont fait sentir encore plus fières et heureuses d'avoir comme Mère Angèle Mérici, femme forte et courageuse, qui continue à nous inspirer par ses écrits: "Soyez heureuses et persévérez... Le Christ vous illuminera et vous instruira comme un vrai et bon maître sur ce que vous devez faire."

Les Filles de Ste-Angèle de Canicatti

Brésil du Sud

La Companie du Sud du Brésil a accueilli le renouvellement de la consécration de Luisa de Rego Monteiro durant une messe célébrée par le Père Lazaro, de la paroisse de la Madonna del Redentore à Suzno (San Paolo), le 22 novembre 2009



“Je me suis sentie très heureuse et sûre en renouvelant mes engagements pour trois autres an-

nées.”. C’est un honneur très grand de servir le Seigneur notre Dieu dans l’Institut séculier de Ste-Ângèle Mérici. Je prie pour que sainte Angèle, notre commune Mère et fondatrice, m’inspire et m’aide dans toutes mes bonnes propositions.



Pour me préparer au renouvellement de ma consécration, j’ai fait une retraite de trois jours, et dans la paroisse s’est tenu un triduum avec les thèmes suivants:

- 】 Angèle pionnière de la promotion de la femme;*
- 】 Angèle apôtre missionnaire;*
- 】 Marie et la consécration.*

Le jour de ma consécration un prêtre a développé le thème: la consécration dans le monde.

Le triduum avait comme objectif de faire connaître le charisme méricien.



La directrice, Julia Maria da Solidade, Nicole Jeandot et un grand nombre de personnes étaient présentes. Tout a été très beau et bien organisé.

“Je demande à Dieu le Père, malgré que je sois très indigne, d’être une bonne Fille de Ste-Angèle”.

Luisa de la Compagnie del Sud du Brésil

ANGLETERRE - premières consécérations

Le 25 novembre 2009, anniversaire de la fondation de la Compagnie, a été un jour de grande fête en Lancaster (Angleterre), quand deux Marie ont fait leur première consécration dans notre Institut Séculier. Ainsi, ce moment-là a marqué dans ce pays aussi le début de la forme séculière de la vie consacrée. Et ceci grâce aux Sœurs Ursulines qui, en 2007, année du bicentenaire de la canonisation de notre Mère Sainte Angèle, ont décidé de faire connaître l’originalité de l’intuition mericienne de la consécration dans le monde.



La grande joie des consacrées était amplifiée par la présence de leurs familles et amis. Dans l’introduction de la Sainte Messe, une Sœur Ursuline a souligné l’importance de ce moment et la gratitude envers Dieu pour ce don. Dans son homélie, le prêtre a parlé de Sainte Catherine, la sainte du jour, et il a expliqué également l’histoire des instituts séculiers.

Selon les traditions du pays, il y a eu après la messe un moment d'agape qui nous a donné l'occasion de faire de nouvelles connaissances et de converser.

Il est intéressant de relever que Lancaster est une province où la communauté catholique est restée toujours très forte pendant les temps de persécution.

Nous espérons aussi que la vie consacrée dans le monde, selon le charisme de Sainte Angèle Merici, continuera à fleurir dans ce pays.

Je suis heureuse d'avoir pu participer à cette fête et d'avoir reçu les consécration au nom de notre Compagnie, puisque Marie et Marie font partie et sont accompagnées de la Compagnie de Sainte-Ursule de Slovaquie.

Nous prions pour nos nouvelles sœurs et pour toutes les nouvelles vocations en Angleterre.

Maria Dravecká

Les sœurs Ursulines du Lancaster nous écrivent :

« Nous nous sommes préparées aussi avec les deux Marie candidates à la consécration par une neuvaine de prière basée sur les conseils évangéliques, avec l'aide de l'Évangile, de la Règle et des Constitutions de la Compagnie.

La messe du 25 novembre a été célébrée par notre Chanoine Stefano Shield et le Chanoine Luiz Ruscello.

L'homélie du Père Stefano fut une leçon magistrale tirée de la vie de Sainte Catherine d'Alexandrie et de l'histoire des Instituts Séculiers pour expliquer la consécration de personnes qui continuent à vivre dans le monde.

Pendant la cérémonie, les deux Marie prononcèrent la formule de con-

sécration en présence de Maria, directrice de la Compagnie de Slovaquie, auprès du cierge pascal, et avec Zela et Maureen comme témoins. Un grand applaudissement accueille les deux consacrées, tandis que les documents signés étaient déposés sur l'autel.

Que signifie tout ceci? Il s'agit d'une date historique: c'est le début de la Compagnie séculière, dans la fidélité à Sainte Angèle qui nous a conseillé: «*Suivez l'ancienne voie et menez une vie nouvelle*».

Les Sœurs Ursulines de Lancaster



**DE NOUVEAU
AU BANGLADESH
17 - 23 Janvier 2010**

Avec la Présidente, nous sommes de nouveau au Bangladesh pour un événement important pour la Compagnie et pour l'Eglise locale: la consécration définitive de Mary Juno et de Nilu, pendant qu'une autre soeur a demandé et obtenu du Conseil de la Fédération un délai d'un an pour la consécration temporaire afin d'approfondir le sens et les modalités de notre forme de vie. Dacca, la capitale où habitent et travaillent nos soeurs, n'a pas beaucoup changé d'aspect depuis six ans quand je suis venue ici pour la première fois: disfonctionnements sociaux évidents, beaucoup, beaucoup de pauvreté, de conditions de vie inhumaines pour tant de gens. Par contre, s'est développé de manière impressionnante le trafic déjà chaotique à cause de l'augmentation de la population !

Nous attendons à l'aéroport le Père Francesco Rapacioli et Mary Juno, pendant que les autres compagnes nous attendent au Bethany Ashram, une petite maison de prière qui nous a déjà reçues d'autres

fois.

Nous espérons vivre des journées intenses caractérisées par la prière, l'approfondissement des Constitutions, à partir des questions qui ont été préparées ensemble.

Différentes rencontres en groupes sont organisées pour s'éclairer, mais aussi pour fixer les engagements et les modalités, pour les rapports avec le Conseil de la Fédération, pour la formation spirituelle et pour renforcer la connaissance de Sainte Angèle et de la Compagnie.

Et puis il y a les rencontres individuelles, pour une vérification personnelle, mais surtout pour nous connaître de mieux en mieux, *comme Sainte Angèle nous l'a demandé "... je vous supplie de prendre en considération toutes vos filles; tenez-les gravées dans votre esprit et dans votre coeur; une à une, non seulement leurs noms, mais aussi leur condition et leur tempérament, leur situation et tout leur être"* (Second Legs).



Le Père Francesco Rapacioli, responsable des Pères du PIME, au Bangladesh et référent pour le Conseil de la Fédération, sert d'intermédiaire avec compétence

et grande disponibilité, et non seulement pour l'aspect linguistique, entre nous et nos soeurs.

Le mercredi 20, dans la matinée, après un temps prolongé de prière, la Présidente remet au groupe l'icône de Sainte Angèle réalisée par Fabio Nones, de Trente. Maria-Rosa explique le sens de ce geste et elle demande que pendant les moments communs de prière, formation, partage, l'icône soit exposée, comme un rappel conscient de la présence de notre Mère parmi nous, du lien qui, en Elle, nous unit avec toutes les soeurs éparpillées dans le monde !

La cérémonie de la consécration s'est déroulée dans la chapelle de la Maison qui nous reçoit, ce mercredi 20 janvier à 18 heures.

Soeur Mable, des Soeurs de la Charité de S. Capitanio, très proche de notre groupe et qui a traduit les lettres mensuelles de formation, a rendu la chapelle encore plus belle, avec des décorations, des fleurs, et des cierges.

Sont présents les parents, amis, collègues de travail de nos “trois magnifiques”, comme les appelle le Père Francesco, ainsi que des représentants



de quelques congrégations religieuses féminines et masculines, et d'un Institut Séculier fondé par un prêtre américain encore vivant.

L'archevêque de Dacca préside la Liturgie solennelle, concélébrant avec le Père Francesco, le Père Arturo Speziale qui a fait connaître Sainte Angèle et la Compagnie au Bangladesh, et le Père Dotti

du Pime, qui reste aussi près de nos soeurs.

Nos soeurs, visiblement émues, entrent en procession dans l'église, avec la Présidente, avec la soussignée, l'archevêque et les concélébrants, accueillis par l'assemblée qui chante, accompagnée par les instruments de musique typiques bengali.

A l'homélie, l'archevêque rappelle l'importance de ce moment pour les candidates et pour l'Eglise du Bangladesh. Il explique le sens et les caractéristiques de la Consécration séclière, en soulignant la beauté et l'actualité, mais aussi les difficultés causées par le manque de “protections” communes aux autres formes de vie religieuse. Aussi pour ce motif, notre modalité de suivre le Seigneur demande maturité, grand sens des responsabilités, courage, pour rester fidèles.

Avec le chant en bengali “Me voici, Seigneur, je viens...” commence le rite de la Consécration. La Présidente appelle les candidates en italien ; (Soeur Mable traduit en bengali), elles se rapprochent de l'autel avec en main les cierges, parés de fleurs; puis le bref dialogue continue en italien, traduit en bengali, selon le formulaire coutumier.

Puis le chant des Litanies des Saints. A la fin, Yuno et puis Nilu recitent la formule de la Consécration définitive. Maria-Rosa passe à leur doigt l'anneau signe de l'amour du Christ et de la fidélité réciproque... L'autre soeur prononce ensuite la formule de renouvellement de la consécration pour un an ; ensuite a lieu la signature du document de consécration par les trois soeurs et la Présidente. De longs et chaleureux applaudissements crépitent dans l'assemblée.



Une fois la liturgie eucharistique terminée, tous sont invités au déjeuner de “noces”, riche, abondant, préparé par Dora et ses amies. L'archevêque partage, avec une joie évidente, le déjeuner et la fête avec les autres prêtres. Surgit spontanément de nos coeurs une grande reconnaissance envers le Seigneur, envers Ste Angèle, et envers toutes les personnes qui nous ont aidé pour que la graine “*de plantes de virginité surgissent parmi les épines du monde*” qu'elles germent et soient accueillies aussi dans cette terre ! Pendant les jours suivants, nous visitons les lieux de travail, de vie, d'engagement apostolique de “nos trois magnifiques”!

Nous quittons Dacca, le samedi 23 janvier, après la célébration par le Père Francesco de la messe d'action de grâce. L'Esprit Saint accompagnera certainement nos soeurs du Bengale, pour qu'elles soient de fidèles Epouses du Seigneur, témoins de son amour et de sa miséricorde envers tous, comme Il accompagnera nos trois soeurs de Singapour et d'Australie que nous rencontrerons dans quelques heures, et qui sont en train de nous attendre pour prononcer leur “Oui” au Seigneur, selon la voie tracée par Angèle il y a 475 ans !

Un authentique miracle !

Luciella

FÊTE DE CONSÉCRATION À SINGAPOUR

Pionnière de la Compagnie à Singapour

Nous remercions le Seigneur de pouvoir évoquer à nouveau et nous rappeler la très belle semaine (du 22 au 29 janvier 2010) pleine des souvenirs des moment vécus ensemble. Je me rappellerai toujours les bénédictions et les grâces reçues avec tant de générosité et d'abondance à Singapour pour les consécration dans la Compagnie de Ste-Ursule.



Nous avons programmé pendant des mois dans nos esprits et dans nos coeurs. Nous avons eu nos difficultés à surmonter, des stratégies à mettre en acte et des décisions à prendre pour tout réaliser. Nous avons prié et demandé de faire ce que l'Esprit Saint nous inspirait. Merci à Lui, nous sommes les pionnières de la Compagnie ici,

dans cette petite île et en Australie.

Ebba Fernandez a fait sa consécration perpétuelle durant une journée vraiment spéciale, celle de la Conversion de saint Paul, le 25 janvier 2010, dans l'église du Coeur immaculé de Marie. Grâce à la générosité de son curé et des ses paroissiens, l'événement a été bien organisé et beaucoup de gens ont pu participer à la célébration de la messe fériale du soir. Une centaine de personnes, 14 prêtres, religieux et religieuses, membres de la famille et amis étaient là à fêter avec nous.

Durant une journée d'une importance particulière pour les Filles de Ste-Angèle, la fête de sainte Angèle Mérici, le 27 janvier 2010, deux d'entre nous, Monica Vaughn et moi, avons fait notre consécration. Monica Vaughn, en provenance de l'Australie, a fait sa première consé-

cration. Quelle joie de l'avoir avec nous de la Compagnie de France! Puisse le Seigneur faire d'elle un instrument pour amener beaucoup de vocations afin que nous puissions croître!

Moi, j'ai fait ma consécration perpétuelle le même soir dans l'église du



Saint-Esprit et le curé a été le principal célébrant. La messe a été concélébrée avec Frère Andrew et quatre autres prêtres avec qui j'ai travaillé durant plusieurs années. Une centaine d'invités ont participé à notre messe. Remercions le Seigneur pour les bénédictions qu'il nous a données.

Que dire de ce que j'ai éprouvé ?

Deux mots pourraient tout résumer:

JOIE et GRATITUDE. Joie profonde dans mon cœur! Et une joie que seul le Seigneur pouvait me donner, un don vraiment grand de l'Esprit Saint. J'étais aussi reconnaissante pour le soutien donné à nous toutes par la Fédération, l'unité est un signe évident de la présence de Dieu.

Oui, comment puis-je remercier le Seigneur pour tout ce qu'il a fait?

Oui, avec saint Paul, je peux dire sincèrement que nous toutes commençons un nouveau voyage dans le Christ. Ce sera un voyage dans la foi et dans la confiance. Le Seigneur Jésus sera un bon guide sur notre chemin. Il sera notre unique joie, la joie de notre cœur, notre unique Trésor. Nous combattons le bon combat. Nous courrons et, grâce à Dieu, nous ne serons pas seules. Nous savons que vous toutes, nos sœurs de l'Institut séculier de Ste-Angèle du monde entier, serez unies spirituellement à nous. Nous prions les unes pour les autres. Unies dans une unique Compagnie, nous louerons le Seigneur! Merci!

Josephine Liow

La plus grande joie de ma vie

Que le Seigneur soit loué pour toutes les bénédictions et les grâces qu'Il m'a accordées!



Le 25 janvier 2010 j'ai expérimenté la plus grande joie de ma vie, quand j'ai fait profession de mon "SI" final à l'invitation du Seigneur, devant les soeurs de la Compagnie, ma famille et mes parents, et devant ma communauté paroissiale. Ce fut un événement vraiment merveilleux; une joie qui demeurera en moi pour toute la vie.

Un grand merci à Maria Razza, Geneviève Chambris et Hélène de Beauregard et à toutes les soeurs provenant de l'Italie, de la France, de Malte, et de l'Indonésie qui sont venues pour me donner leur soutien et leur fraternelle communion dans mon don inconditionnel au Seigneur.

Ebba

Pionnière de la Compagnie en Australie



Ce fut un don de nous rencontrer à Singapour, autant de sœurs de la Compagnie.

Nous nous sommes réunies pour célébrer la profession perpétuelle de Joséphine et Ebba. D'abord j'ai fait ma première incorporation dans la Compagnie de Ste-Ursule. Ce fut une joie attendue depuis longtemps et pour laquelle je suis infiniment reconnaissante.

ment reconnaissante.

Je suis dans l'émerveillement de tout ce que l'Esprit Saint réussit à tisser dans nos vies; c'est-à-dire tant de fils uniques dans une seule magnifique tapisserie.

Unies dans le Seigneur!

Monica Vaughan

MEXICO... “ C'est en marchant que s'ouvre le chemin..”

C'est justement la vérité de ce proverbe mexicain que nous avons pu toucher de la main Mirella, don Giampaolo et moi durant notre voyage au Mexique pour rencontre Silvia, de la Compagnie de Trente.

Silvia est désormais en train de terminer la période initiale dans notre Compagnie, et si Dieu le veut, comme elle aime à le répéter elle-même, en novembre elle fera sa



première consécration.

Le désir de la rencontrer en personne (ou de la revoir après presque deux ans, pour Mirella) était très fort et il augmentait toujours plus pendant ce temps de formation, durant lequel les échanges et les



communications s'étaient toujours produits à travers email, téléphone, "skype", et par l'intermédiaire de Mirella, l'unique personne parmi nous à connaître la langue espagnole. Ainsi, le 11 avril, nous sommes partis de Trente, après la journée d'aggiornamento", chargés des salutations, de l'affection et des prières de toutes les soeurs, qui ont ensuite continué chaque jour de nous suivre et de nous accompagner dans le Seigneur. Nous lui avons confié notre

voyage dans l'Eucharistie et nous sommes disposées à accueillir tout ce qu'Il nous aurait préparé.

Silvia aussi avait tellement désiré cette rencontre et avec sa maman, Maria Santos, elle nous a accueillies à partir du premier moment à l'aéroport de Matamoros, comme si nous nous étions connues depuis toujours, comme des personnes familières. Du 13 au 19 avril, nous avons été reçues chez elle et nous avons connu une grande partie de sa nombreuse famille (soeurs, frères, neveux et petits neveux...). Nous avons prié ensemble tous les jours et approfondi quelques parties de nos Constitutions comme nous nous l'étions proposé, et l'échange des réflexions et des expériences a été enrichissant pour toutes. Souvent, à nos rencontres, participait aussi avec beaucoup de discrétion et intérêt la maman de Silvia... Moments de grâce!

Non moins intenses et providentielles se sont révélées les rencontres avec Père José Luis Cerra, curé de Silvia, et Père Francisco Nieto, vicaire épiscopal pour la vie consacrée du diocèse de Matamoros.

Le matin du 19, Mirella, don Giampaolo et moi-même sommes repartis pour la ville de Mexico en saluant Silvia et sa maman. Nous étions tous un peu émus et reconnaissants pour ce que nous avons vécu et partagé ensemble. Nous avons passé l'après-midi au sanctuaire de la Madonne de Guadeloupe pour la remercier et lui confier



aussi les premiers pas de la Compagnie en terre mexicaine. En particulier Silvia et ensuite toutes nos soeurs, notre parenté et nos amis. Le 21 avril, accompagnées de Soeur Josefina, ursuline de l'Union romaine, qui accompagne "directement" Silvia, facilitant ainsi notre engagement à la suivre dans la formation, nous sommes arrivées à Amatlan. Là, nous avons rencontré Martha, une jeune enseignante des écoles secondaires, qui, ces jours-là était malade à la maison, parce qu'elle s'était fracturé un poignet. Elle fait partie du groupe des Associés des soeurs ursulines et donc elle connaît sainte Angèle: elle désire comprendre ce qu'est notre charisme, ce que sont



les instituts séculiers et elle est en train de s'ingérer si c'est là son chemin.

Nous avons cherché d'exposer avec discrétion, respect et simplicité l'essentiel du charisme de notre institut et quelque chose de notre vie. Le temps est passé vite, aussi après avoir échangé deux mots avec la maman et la tante, goûté aux fruits et pris quelque photos, nous nous sommes saluées avec la promesse de garder le contact par email.

Avec soeur Josefina, nous sommes retournées à Cuernavaca en nous confrontant sur le parcours

de formation déjà mis en oeuvre et sur les possibilités de développements... Pour le moment, il nous semble pouvoir continuer sur le chemin entrepris et de nous être connues en personne favorisera certainement l'entente et la collaboration. Toutes, nous nous sommes senties heureuses de pouvoir servir le Seigneur ainsi comme il semble nous le demander, avec simplicité et en nous aidant réciproquement. Le soir tard, nous sommes rentrés dans la ville de Mexico, le jour suivant nous retournions en Italie... Les avions avaient repris leur vol dans le ciel de l'Europe après l'interruption suite à l'éruption d'un volcan islandais. À nous il ne reste qu'à dire avec émerveillement tout ce que nous avons vécu. Deo gratias!

Miriam Lucchi

ETHIOPIE 14-20 avril 2010

La Présidente et Kate se retrouvent à Addis Abeba pour rencontrer le petit groupe de soeurs de l'Éthiopie : elles sont au nombre de six et désirent vivre avec un grand désir la sécularité consacrée dans la spiritualité méricienne en ce coin de terre africaine.



Durant les jours de ce séjour, nous avons prié ensemble, nous avons fait la formation, nous avons affronté des problèmes et des difficultés, nous avons partagé joies et espérances, nous avons rencontré les soeurs dans leur milieu de vie. Deux soeurs ont fait leur première consécration avec grande joie et émotion de tous.



Ainsi écrit Maddalena, responsable du groupe:

“Nous sommes heureuses de la présence de la Présidente, Maria Razza et de Caterina Dalmasso qui sont venues nous visiter. Du jour où elles sont arrivées avec leurs enseignements, leurs conseils et les dialogues elles nous ont fait comprendre comment nous devons poursuivre notre chemin vers le Christ. Leur présence a renforcé en nous l'appartenance à la compagnie mondiale.

Le 17 avril 2010, dans la chapelle des Soeurs Ursulines de Gandino à Addis Abeba, a été célébrée la concélébration eucharistique présidée par Abba Ghebrewold Worku, cistercien, assisté du groupe, durant laquelle deux de nos soeurs Tecla et Degnesh, ont fait leur première consécration. Ce fut une grande joie, vécue dans une atmosphère de prière, de communion et de fête.

Après la célébration, nous avons participé aux “agapes” fraternelles préparées à la maison par les soeurs. Nous remercions le Seigneur pour ce don.

Notre merci va aussi à la Mère Provinciale et aux Soeurs qui ont beaucoup travaillé pour rendre notre fête plus belle.

Notre merci va aussi à la Mère Provinciale et aux Soeurs qui ont beaucoup travaillé pour rendre notre fête plus belle.

Certainement que nous remercions encore toutes nos soeurs qui sont au loin en d'autres continents, qui nous aident soit par leur prière, soit matériellement.

Nous demandons, par l'intercession de notre commune Mère sainte Angèle, qu'ici où nous nous trouvons, nous puissions être des servan-



tes de l'Amour, dans la fidélité et dans la joie”.

Maddalena

Ainsi expriment leur joie les deux soeurs consacrées:

“Depuis mon enfance j’ai cultivé le désir de suivre le Seigneur. Maintenant j’ai trouvé la voie appropriée et je suis heureuse.

Ces jours-ci nous avons appris de vous beaucoup de choses, en fait de conseils et de formation et nous désirons persévérer jusqu’à la fin”.



Degnesh

“Je suis très, très contente parce que j’ai réalisé ce que je désirais. Je suis contente parce que vous participez, vous aussi à rendre notre joie plus grande.

Apportez nos salutations à toutes les Soeurs et prions les unes pour les autres...”

Tecla



COURRIER RECU

Du Brésil

Merci pour l'instrument de liaison. "C'est une grâce très grande celle d'avoir des soeurs angélines dans le monde entier. Nous nous sentons très honorées et heureuses de faire partie de cette très digne Compagnie. Souhaits et salutations à toutes en sainte Angèle. Une grande accolade.

Luisa du Brésil Sud

Compagnie du Canada - merci de HAÏTI

Je vais bien merci par la grâce de Dieu et de Sainte Angèle que j'ai invoquée lors du tremblement de terre qui a ravagé le pays.

J'étais en Haiti en pleine rue au moment du séisme.

Je suis sortie saine et sauve ainsi que ma famille.

Nous n'avons rien perdu. Le Seigneur nous a épargné cette tragédie qui a coûté la vie à plus d'un million d'haitiens et a laissé près d'un demi-million à travers les rues, c'est vraiment triste de voir cela, une chose que nous n'avions jamais imaginé.

Je suis en Haiti pour le moment à faire du bénévolat et accompagner certaines familles psychologiquement. Je compte rentrer aux USA une fois qu'il y aura une certaine stabilité au sein des familles. Je vous laisse et je vous informerai au moment opportun. L'accès à l'internet n'est pas facile puisqu'il n'y a pas d'électricité mais, je vous tiendrai au courant de tout ce qui se passe.

Union de prière



Muguette Joazile

Des Etats-Unis

J'ai reçu le n° 1-2010: *DANS LE MÊME CHARISME, avec responsabilité*

Les comptes-rendus des nombreux voyages montrent votre dévouement à la mondialité de la Fédération.

Merci à toutes pour votre travail, et aussi pour le bulletin qui nous encourage à poursuivre une conversation internationale entre les Compagnies du monde. Unies dans l'Esprit-Saint.

Cabrini

De l'Érythrée

J'ai reçu le numéro 1. 2010, de **“Dans le même charisme avec responsabilité”** et la circulaire de la Présidente. Je vous remercie pour votre attention et votre soin. Je vous suis reconnaissante pour l'engagement à faire parvenir à toutes les Compagnies et à tous les groupes cet instrument de liaison; ainsi il devient possible d'échanger expériences et témoignages.

Je suis aussi reconnaissante envers toutes les soeurs qui dépensent leur temps et leurs énergies en voyageant dans des pays lointains pour visiter et encourager les nouveaux membres qui entrent dans notre Institut séculier. Par-dessus tout je suis reconnaissante envers le bon Dieu qui veut répandre la semence du charisme de sainte Angèle dans tous les coins du monde et qui nous permet d'augmenter notre nombre aussi rapidement.

Que Dieu vous récompense par ses grâces abondantes!.

De tout coeur je vous salue dans le Christ.

Minnia Ammar

De Trévis

Depuis longtemps, je voulais présenter mes compliments à vous toutes de la Fédération pour notre instrument de liaison: DANS LE MÊME CHARISME avec responsabilité.

Dans ce périodique nous trouvons les nouvelles des soeurs du monde entier et nous en sommes contentes.

Je comprends que vous travaillez beaucoup, avec amour et dévouement. Je vous suis dans les voyages que vous faites et je voudrais moi aussi être avec vous mais je vous suis proche par la prière et l'affection.

Mirza

Prière pour les prêtres

Suscite, ô Mère du Divin Sauveur, des prêtres animés d'une grande charité, avant tout envers leurs confrères.

Fais qu'ils sachent se soutenir mutuellement dans les épreuves difficiles de la vie et s'encourager réciproquement en s'engageant à fond et quotidiennement pour le Règne de Dieu.

Fais qu'ils sachent être les animateurs de communautés vraiment authentiques, comme l'étaient les premières communautés chrétiennes et fais qu'ils sachent toujours les apprécier, de manière qu'ils se sentent "frères parmi des frères".

*"Le frère aidé par son frère
est comme une cité fortifiée".*

M.T.

A usage interne